

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

**Session annuelle
du Conseil d'administration**

Rome, 6–10 juin 2005

QUESTIONS D'ADMINISTRATION ET DE GESTION

**Point @ de l'ordre du
jour**

*Pour information**



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.A/2005/12-B
18 mai 2005
ORIGINAL: ANGLAIS

NOTE D'INFORMATION SUR LE SYSTÈME DE SUIVI DES PRODUITS DU PAM

* Conformément aux décisions relatives à la gouvernance que le Conseil d'administration a approuvées à sa session annuelle et à sa troisième session ordinaire de 2000, les documents soumis au Conseil pour information ne sont discutés que si un de ses membres le demande expressément, suffisamment avant la séance, et si la présidence décide de faire droit à cette demande, considérant qu'il s'agit d'une utilisation appropriée du temps du Conseil.

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site WEB du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

NOTE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour information.

Le Secrétariat invite les membres du Conseil qui auraient des questions de caractère technique à poser sur le présent document, à contacter les fonctionnaires du PAM mentionnés ci-dessous, de préférence aussi longtemps que possible avant la réunion du Conseil.

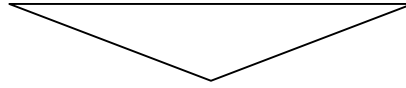
Directeur de la Division du transport et des achats:	M. D. Morton	tél.: 066513-2404
--	--------------	-------------------

Chef de la sous-division du fret (analyse et appui):	M. C. Nikoi	tél.: 066513-2518
--	-------------	-------------------

Pour toute question relative à la distribution de la documentation destinée au Conseil d'administration, prière de contacter le Superviseur de l'Unité des réunions et de la distribution (tél.: 066513-2328).



PROJET DE DECISION*



Le Conseil prend note des informations contenues dans le document "Note d'information sur le système de suivi des produits du PAM" (WFP/EB.A/2005/12-B).

* Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, voir le document intitulé "Décisions et recommandations" publié à la fin de la session du Conseil.



INTRODUCTION

1. En 1995, le PAM a décidé d'améliorer considérablement ses capacités de gestion, de suivi et d'établissement de rapports concernant les produits alimentaires. Ce besoin était la conséquence d'un accroissement rapide des activités, d'une modification profonde de la nature des opérations du PAM au cours des années et des exigences accrues des bailleurs de fonds en matière de rapports.
2. Le PAM a donc décidé de mettre en œuvre et d'appuyer un système normalisé permettant de suivre les produits tout au long de la chaîne jusqu'à la distribution aux bénéficiaires. Les avantages attendus d'un système de suivi normalisé de l'Organisation étaient notamment i) fournir des informations quantitatives et qualitatives sur l'aide alimentaire du PAM suivant un mode de présentation normalisé, ii) assurer une mise en œuvre facile de la fonction de suivi des produits en cas de nouvelles opérations et iii) offrir un accès rapide aux informations relatives aux projets suivant un mode de présentation normalisé.
3. Pour répondre à la demande de plusieurs membres du Conseil, la présente note d'information entend i) informer les membres du Conseil sur les progrès accomplis à ce jour en matière de suivi des produits, notamment l'enregistrement et les rapports concernant les pertes, ii) souligner les problèmes que pose à l'Organisation l'amélioration du suivi des produits et iii) donner des informations sur les initiatives en cours visant à renforcer le système de suivi au sein du PAM.

SUIVI DES PRODUITS

4. En tant qu'organisation mondiale d'aide alimentaire, le PAM a besoin de savoir en temps réel où se trouvent ses produits pour gérer la distribution et la logistique. Ceci est fondamental pour une mise en œuvre efficace des projets, tout comme cela l'est pour une entreprise commerciale. Le suivi des produits au sein du PAM a donc pour objet de permettre aux utilisateurs et aux gestionnaires de programmes de suivre les ressources alimentaires tout au long de la filière, c'est-à-dire transport, transformation, dégâts ou pertes, remises aux partenaires et homologues gouvernementaux et distribution aux bénéficiaires. En résumé, le suivi des produits permet d'améliorer la planification, la prise de décision et l'établissement des rapports.
5. Les gestionnaires de projet peuvent suivre plus efficacement les produits depuis la demande des bureaux de pays jusqu'à la distribution aux bénéficiaires. Le Système d'analyse et de suivi des mouvements de produits (COMPAS) permet de contrôler des informations importantes liées aux produits comme par exemple i) indications détaillées sur les bailleurs de fonds, ii) volumes et dates concernant l'achat, l'expédition, l'arrivée et le déchargement des produits, iii) quantités transportées ou en stock n'importe où dans le réseau d'approvisionnement et iv) quantités remises aux homologues gouvernementaux ou aux partenaires, ou distribuées directement. COMPAS enregistre aussi les transactions concernant la transformation des produits comme par exemple les quantités endommagées, sauvegardées ou détruites.
6. Lorsque des produits arrivent de l'étranger par mer, le PAM utilise son réseau de contrôleurs indépendants des expéditions pour superviser les opérations, s'assurer de la quantité et de l'état des produits reçus et l'aider à enquêter et faire rapport sur les causes des pertes ou dégâts constatés à la livraison.



7. Le PAM peut donc contrôler les pertes tout au long de la chaîne d'approvisionnement, à commencer par les quantités du connaissance – la quantité d'un produit réellement chargée au port d'origine – et vérifier l'ampleur des pertes survenant tout au long de la chaîne.

COMPAS

8. COMPAS est un outil exclusif du PAM élaboré au sein de l'Organisation pour suivre les mouvements de produits. Il a été conçu pour assurer la circulation des informations entre le siège, les bureaux de pays et les bureaux de terrain. Il répond donc à trois objectifs extrêmement importants i) la gestion des produits, ii) l'établissement de rapports et l'analyse et iii) la responsabilisation.

Évolution de COMPAS

COMPAS VERSION 1.0: CHRONOLOGIE	
Février 1996	Le Directeur exécutif approuve le plan d'application en trois étapes dans le cadre du Programme d'amélioration de la gestion financière (FMIP).
Mars 1997	La Defence Information Services Agency (DISA) des États-Unis et Booz Allen Hamilton and Co. se sont engagés à aider le PAM à déterminer les besoins des usagers et du système.
Mai 1997	Atelier organisé à Kampala pour examiner et valider un projet d'énoncé des besoins.
Juillet 1997	Finalisation de l'énoncé des besoins.
Mars 1998	Achèvement et livraison de la conception de système; début des essais au niveau opérationnel.
Juillet 1998	Le système pilote de suivi des produits est lancé au Kenya et en Ouganda.
Décembre 1998	Première application de COMPAS à Djibouti et en Éthiopie.
Décembre 1999	COMPAS mis en place dans 22 pays.
Janvier 2000	La responsabilité de COMPAS est transférée de FMIP à la Division du transport.
Décembre 2003	COMPAS mis en place dans 79 pays.

9. La couverture et l'importance de COMPAS n'ont cessé de croître au fil des années. Depuis la phase pilote au Kenya et en Ouganda en 1998, il a été mis en place dans 20 autres pays en 1999; à la fin 2003, COMPAS (Version 1.0) était installé dans 79 pays et six bureaux régionaux, et il y avait 300 stations de suivi —sites où les informations concernant le mouvement des produits sont enregistrées et transmises par voie électronique.
10. De 1998 à 2003, différents facteurs sont intervenus qui exigeaient d'apporter des modifications à COMPAS (Version 1.0): i) de nouveaux besoins liés à l'utilisation de COMPAS et de nouvelles fonctionnalités ont été identifiées; ii) des problèmes de compatibilité se sont posés lors de la mise en place du système SAP en 2001; iii) les conditions à remplir dans les rapports normalisés sur les projets ont été modifiées; et iv) il était nécessaire de rationaliser la saisie des données de distribution dans COMPAS.



11. À partir de mars 2004, un système amélioré a commencé à être mis en place, COMPAS (Version 2.0); à la fin 2004 il était installé dans 74 pays¹ dans lesquels des programmes d'aide alimentaire du PAM sont en place, et dans les six bureaux régionaux. À l'heure actuelle, COMPAS est utilisé pour suivre 95 pour cent des ressources alimentaires du PAM.
12. Afin de garantir la transparence et la responsabilité personnelle des informations enregistrées, les entrées de données dans COMPAS doivent être appuyées par la documentation. Dans COMPAS (Version 2.0), une piste de vérification électronique a été introduite, qui enregistre les informations détaillées de tout usager qui saisit ou modifie des informations dans le système. De cette manière, toute donnée entrée permet de remonter à un usager.

Soutien à l'amélioration de la gestion de programme

13. COMPAS a contribué à améliorer la saisie des données sur les produits alimentaires reçus, livrés aux partenaires et aux homologues gouvernementaux, et distribués aux bénéficiaires. Il permet aussi d'enregistrer des données quantitatives et qualitatives sur les pertes encourues dans la chaîne d'approvisionnement. Le système est conçu pour établir une distinction entre les pertes qui surviennent avant la livraison au pays bénéficiaire — pertes avant livraison— et les pertes survenant après livraison au pays bénéficiaire — pertes après livraison. Dans le «centre d'exploitation» du PAM², les raisons des pertes enregistrées dans COMPAS seront bientôt intégrées automatiquement dans trois grandes catégories de pertes: pertes relevant de i) la *gestion*, ii) des *facteurs externes* et iii) la *nature des produits*. La catégorisation des informations sur les pertes permet aux gestionnaires du PAM d'orienter et de hiérarchiser les mesures d'atténuation.
14. Le PAM a conçu des modèles de présentation de rapports normalisés dans COMPAS qui font pendant aux rapports sur la distribution que doivent fournir les partenaires et les homologues gouvernementaux. La capacité du PAM à saisir dans un seul système l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement pour un projet a été ainsi considérablement renforcée. Les améliorations apportées dans COMPAS (Version 2.0) ont permis au PAM d'utiliser COMPAS comme la seule source de données pour la comptabilisation des produits dans 69 pays aux fins de l'établissement des rapports normalisés sur les projets pour 2004.
15. L'accès rapide aux informations sur les produits permet maintenant aux gestionnaires de projets une planification prévisionnelle améliorée. Les bureaux de pays peuvent suivre l'évolution des demandes de produits —si la demande d'expédition a été programmée, si le produit a été acheté, quand il a été expédié et la date prévue de son arrivée. Ce type d'information est aujourd'hui disponible dans le plus petit bureau de terrain aussi éloigné soit-il, à condition qu'il soit doté d'une station COMPAS.
16. COMPAS permet aussi aux gestionnaires d'effectuer les rapprochements des comptes de produits de manière plus régulière pour signaler les écarts ou les problèmes dès le début des cycles de projet. Depuis le dernier trimestre 2004, les gestionnaires de projet reçoivent

¹ À la fin 2004 six pays uniquement —Chine, Colombie, Cuba, Équateur, Ghana et São Tomé-et-Principe— n'utilisaient pas COMPAS pour le suivi des produits. COMPAS est en cours d'installation en Équateur et au Ghana; les autres pays seront dotés de ce système avant la fin 2005 sauf là où les opérations du PAM arrivent à leur terme.

² Le «centre d'exploitation» du PAM est l'emplacement où les informations de gestion provenant des différents systèmes de l'Organisation sont collectées, organisées et utilisées pour l'établissement des rapports normalisés et pour la «veille économique».



un «instantané» trimestriel sur la situation de leurs projets —le Rapport d'avancement de projet— établi sur la base des informations stockées dans COMPAS. Les pertes importantes ou trop faibles sont aussi signalées au directeur de pays pour suite à donner. Les pertes enregistrées dans COMPAS peuvent être ventilées ultérieurement pour indiquer les pertes en mer, les pertes au port ou pendant le transport.

Liens avec d'autres initiatives de l'Organisation

17. La volonté confirmée du PAM de mettre l'accent sur la gestion axée sur les résultats a pour but d'améliorer la gestion de programme par l'évaluation régulière des résultats et l'établissement de rapports sur les résultats obtenus. Le PAM a compilé un recueil d'indicateurs de résultats de l'Organisation, pour lesquels COMPAS est une source importante de données; il constitue aussi une source capitale de données pour les indicateurs de résultats de la Division du transport et des achats (ODT).
18. L'un des buts principaux de l'examen des procédures de l'Organisation est de donner les moyens aux gestionnaires de projet d'accéder rapidement aux ressources pour pouvoir faire face aux besoins de produits en temps voulu grâce au mécanisme de financement anticipé. Les gestionnaires de projet doivent évaluer les besoins nets de produits en fonction des inventaires afin de déterminer les besoins futurs et les dates de livraison et ainsi décider si un financement préalable est utile. COMPAS leur permet de le faire.
19. L'Approche commune de suivi et d'évaluation vise à améliorer la gestion et la transparence au sein du PAM en générant un processus permanent de suivi et d'évaluation intégré dans toutes ses activités. L'Approche commune a deux liens essentiels avec le suivi des produits: i) un suivi efficace des produits est déterminant pour que les produits alimentaires arrivent aux bénéficiaires, l'élément fondamental pour parvenir aux objectifs de gestion et de transparence du PAM; et ii) l'Approche commune de suivi et d'évaluation et COMPAS fournissent des systèmes de technologie de l'information interconnectés qui permettent aux gestionnaires de prendre des décisions sur la base d'informations rationnelles, rendent le travail des fonctionnaires du PAM plus facile et plus efficient, améliorent l'échange d'informations et réduisent les saisies de données à tous les niveaux.

Problèmes posés par le suivi des produits

20. Les projets exécutés par l'intermédiaire d'institutions gouvernementales ont parfois posé des problèmes, en particulier lorsque le PAM remet les produits au début de la chaîne d'approvisionnement, par exemple au port d'arrivée. Dans des situations de ce type, le PAM dépend des informations transmises par l'organisme d'exécution sur le mouvement des produits, qui doivent être exactes et rapides car elles sont à la base de la saisie de données dans COMPAS; sans elles, le suivi des produits peut être bloqué. Afin de surmonter les problèmes rencontrés pour collecter ce type de données, le PAM a essayé différentes approches dont l'installation de COMPAS dans les bureaux des homologues gouvernementaux, avec des résultats inégaux selon les pays.
21. Les rapports sur les pertes qui sont établis par les homologues gouvernementaux et les partenaires continuent de poser des problèmes. Suivant les meilleures pratiques, une certaine quantité des pertes opérationnelles est inévitable durant la manutention, l'entreposage, le transport et la distribution des produits. En 2004, par exemple, 90 pour cent des produits distribués par le PAM ont été manipulés par les partenaires et homologues gouvernementaux, mais moins de 10 pour cent des pertes enregistrées dans COMPAS ont pu leur être attribuées.



22. Un système de suivi des produits peut mettre en évidence les anomalies dans les enregistrements et signaler les erreurs dans la saisie des données. Pour être totalement efficace, il doit cependant être accompagné par une bonne gestion des entrepôts et le contrôle de la distribution des produits et de la situation après distribution. ODT dispense actuellement au personnel de terrain une formation aux bonnes pratiques de suivi des produits (voir paragraphe 28).

ACTION POUR DEMAIN

23. À la fin 2004, ODT a demandé au Groupe TNT, partenaire du PAM, d'effectuer un examen fonctionnel et technique de COMPAS, y compris de donner des avis sur les nouvelles technologies, dans le cadre de l'initiative Moving the World. L'examen a pris fin début 2005. Les experts du Groupe TNT ont formulé des recommandations sur les modalités qui permettraient de renforcer certains des aspects techniques et fonctionnels de COMPAS. Un projet commun TNT/PAM d'une durée d'un an a démarré pour mettre en œuvre quelques-unes des recommandations.
24. Pour traiter le problème des rapports tardifs des homologues gouvernementaux sur le mouvement des produits dans les activités d'alimentation scolaire, ODT et le Service de l'alimentation scolaire (PDPS) ont lancé un projet expérimental. Une solution consisterait à relier les camions des homologues gouvernementaux au système mondial de localisation (GPS) pour permettre aux chauffeurs et aux autorités scolaires de confirmer la livraison des produits. Les informations saisies par l'appareil GPS sont transmises à COMPAS via le réseau de téléphonie mobile (GSM). Si cette initiative réussit, elle aidera le PAM à être prêt à exploiter le système d'identification par radiofréquences (RFID) pour le suivi des produits lorsque le coût de la technologie deviendra acceptable.
25. Lors des prochaines consultations annuelles avec les organisations non gouvernementales (ONG) partenaires, le PAM prévoit de consacrer une session aux discussions sur le suivi et l'établissement de rapports concernant les pertes. La session aura pour objectif de définir tous les facteurs qui contribuent au sous-enregistrement des pertes et étudiera les moyens d'améliorer le suivi des produits et les rapports sur les pertes.
26. Des techniques d'échantillonnage aléatoire pour le contrôle des pertes ont été proposées comme solution possible et plus réaliste pour améliorer la saisie des données de suivi des produits, notamment pour ce qui concerne les pertes. ODT collaborera avec d'autres divisions, homologues gouvernementaux et ONG pour déterminer si et comment des techniques d'échantillonnage peuvent être utilisées pour améliorer la saisie de données. Cette méthode pourrait être employée pour valider les pertes enregistrées dans COMPAS.
27. Les informations de COMPAS peuvent avoir d'autres utilisations si elles sont présentées de manière plus facilement accessible. ODT et le service de l'analyse de la vulnérabilité, de l'évaluation des besoins et de la préparation aux situations d'urgence (ODA) ont lancé un projet visant à transcrire les 35 000 emplacements dans COMPAS en coordonnées réelles, ce qui permettra une représentation dans l'espace des informations sur le suivi des produits. Le projet vise à faire le géocodage de toute la base de données des emplacements existants et potentiels où l'aide alimentaire pourra être nécessaire à l'avenir en fonction des activités d'analyse et cartographie de la vulnérabilité (ACV) —par exemple, la représentation spatiale des informations relatives au suivi des produits sur des cartes pour l'analyse de la vulnérabilité, l'évaluation des besoins et la planification logistique.



28. ODT a conçu un module de formation sur le suivi des produits, avec le soutien du programme de partenariat pour le renforcement institutionnel et financé par le Ministère britannique du développement international (DFID). L'objectif est de garantir que le suivi des produits est géré de manière rigoureuse dans tous les bureaux, et de permettre aux cadres moyens dans les bureaux de pays de connaître les possibilités et les limites de COMPAS. Le cours de formation est destiné aux chargés de la filière des produits, aux chargés de programmes et aux chefs des bureaux auxiliaires. Il a déjà été organisé dans les bureaux régionaux suivants: Afrique orientale et centrale (ODK), Moyen-Orient, Asie centrale et Europe orientale (ODC), Amérique latine et Caraïbes (ODPC) et Afrique de l'Ouest (ODD).



SIGLES UTILISES DANS LE DOCUMENT

ACV	Analyse et cartographie de la vulnérabilité
COMPAS	Système d'analyse et de suivi des mouvements de produits
FMIP	Programme d'amélioration de la gestion financière
GPS	Système mondial de localisation
GSM	Réseau de téléphonie mobile
ODA	Service de l'analyse de la vulnérabilité, de l'évaluation des besoins et de la préparation aux situations d'urgence
ODC	Bureau régional pour le Moyen-Orient, l'Asie centrale et l'Europe orientale
ODD	Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest
ODK	Bureau régional pour l'Afrique orientale et centrale
ODPC	Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes
ODT	Division du transport et des achats

